

BERYL : un CYCLONE INÉDIT sur les PETITES ANTILLES

Le 28 juin 2024, le centre météorologique chargé de la surveillance des cyclones sur le bassin de l'Atlantique (le NHC de Miami) classe une onde d'Est, déjà repérée plusieurs jours plus tôt dès sa sortie du continent africain, en tant que dépression tropicale. C'est la deuxième de l'année sur l'ensemble de ce bassin océanique, et elle devient une tempête tropicale six heures plus tard, nommée BERYL. Cette perturbation va s'intensifier ensuite très rapidement, ce qui est rare en tout début de saison (rappel : la saison sur cette zone antillaise s'étend généralement du 1^{er} juillet au 31 octobre). Ouragan de catégorie 1 (sur l'échelle de Saffir-Simpson) le 29, soit 24 heures tout juste après son 1^{er} classement, puis de classe 2 durant la nuit du 29 au 30, il atteint très vite la classe 3 puis 4 en cette journée du 30, alors qu'il menace directement le sud de l'arc antillais. C'est alors un cyclone très intense qui ravage les Grenadines, l'œil passant sur l'île de Carriacou (au nord de Grenade) le 1^{er} juillet vers 11 h locales, avec des vents soutenus de l'ordre de 240 km/h, et des rafales estimées proches de 290 km/h. Ce type de **renforcement aussi rapide**, depuis le stade de dépression tropicale jusqu'à celui d'ouragan de classe 4 en 48 heures, ne **s'est jamais vu aussi tôt** dans l'année.

Continuant sa route vers l'ouest-nord-ouest en mer des Antilles en direction de la Jamaïque, il atteindra vite la catégorie maximale 5, ce qui est un **record de précocité** pour un cyclone de cette intensité dans toute l'histoire de cette large zone de l'Atlantique et de la Caraïbe, battant Emily, ouragan de 2005 ayant atteint brièvement la classe 5 le 16 juillet près de la Jamaïque.

Sur les îles françaises, quelques spirales pluvieuses gravitant dans la périphérie du système nuageux lié au cyclone ont donné des grains forts et fréquents en Martinique (cumuls de précipitations durant l'épisode de 80 mm vers Fort-de-France à 180 mm sur les premières pentes de la Montagne Pelée), et dans une moindre mesure sur la Guadeloupe aussi. Ces îles ont surtout connu l'arrivée d'une **forte houle** inhabituelle venue du sud ou sud-ouest le 1^{er} juillet au soir et durant la nuit, provoquant de nombreux désordres et dommages, y compris à des infrastructures de pêche et à des habitations dans les zones littorales (routes du bord de mer et adjacentes envahies par les paquets de mer, le sable, les galets projetés), comme dans les parties basses de certaines villes côtières.

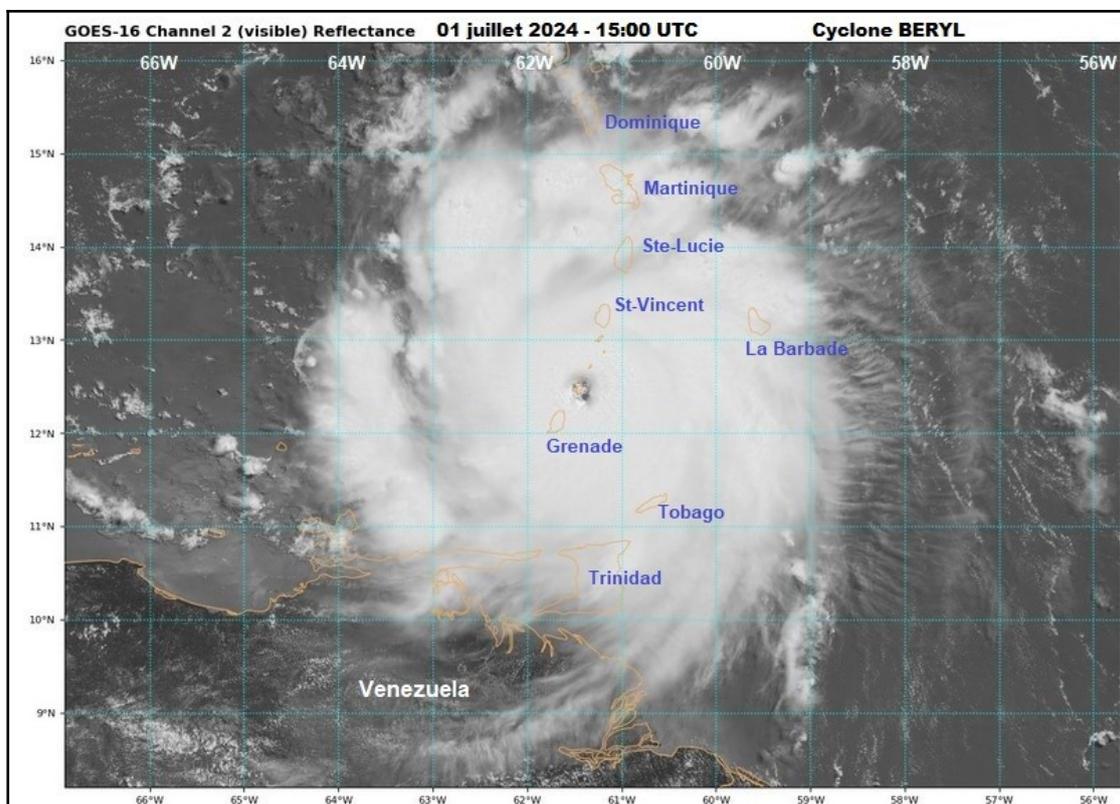


Image satellite (GOES-16) en canal Visible du 1^{er} juillet 2024 à 11 h locales

Un dossier plus complet (avec animation d'imageries radar et satellites, des données météorologiques et un rapport disponible dans la page de synthèse) est disponible sur l'atlas de l'Amicale des Ouragans à l'URL :

<http://atlas.amicale-des-ouragans.org/fiche/beryl2024>